



GHJILORMINA FRATICELLI

peindre. Sous ses dehors de femme fragile, Anna Grazi possède une volonté peu commune et s'avoue volontiers « *létue* ». Mais est-ce là défaut ou qualité ? On serait plutôt tenté d'opter pour la seconde solution en regard de son parcours qui l'amènera prochainement à exposer à la Mjcd Bastia, puis à Abidjan.

Pour l'heure, Anna Grazi affirme posséder la maîtrise de son art. Mais de là à dire qu'elle a trouvé son style il y a loin. D'autant que cette jeune femme exigeante qui refuse la peinture commerciale car « *elle fausse tout* » se veut toujours en recherche. C'est sans doute là la condition sine qua non qui fait la différence entre le simple amateur et le véritable artiste.



« *Je ne souhaite pas me laisser influencer, même involontairement* » affirme-t-elle, la peinture, sa peinture, est le reflet du jour de ses états d'âme. Voilà pourquoi il lui arrive parfois de délaisser ses pincesaux de longues semaines durant de les reprendre en pleine nuit parce qu'elle ressent le besoin impératif d'exprimer ce qu'elle ressent.

« Avec les encres de Chine qu'il faut travailler très vite, un peu à la manière de laquarelle, je me sens parfaitement à l'aise » assure Anna Grazi pour qui la couleur prime avant tout. « *C'est elle qui m'inspire* ». Et si les thèmes choisis sont surtout des villages de l'intérieur à l'heure actuelle — peuvent être exécutés sous différents angles cela ne donne jamais le même résultat.

Mais tous témoignent d'une certaine force qui éclate dans des tons très vifs. Longtemps étiquetée comme « *peintre viciée* » en raison du choix de ses couleurs, elle aborde aujourd'hui une nouvelle période qui a parfois de quoi surprendre ses admirateurs inconditionnels. Mais comme elle le dit très simplement « *cela correspond à une évolution* » qui lui permet de jouer non seulement avec les teintes mais avec les formes. Pour elle le paysage n'est jamais qu'un support et peu importe que les villages aient des allures cahotiques puisqu'ils expriment ce qu'elle ressent. « *Voilà sans doute pourquoi je n'ai jamais trop calmes sans doute pour cette nature qui ne semble vraiment elle-même qu'en état de surexcitation.* »

Reniant toute influence, fuyant plutôt l'enseignement d'un maître qu'elle a toujours refusé elle avoue préférer prendre son temps et vouloir parvenir à la concrétisation selon son propre cheminement. Amie de nombreux peintres tels que Muriel Cami, Sicurani, Paulo Recco ou Muriel Bagnioni dont elle admire la facture, elle avoue être prête à accepter leurs critiques sans pour autant modifier sa façon de